



La Chine se déploie au Proche-Orient

Par [Thierry Meyssan](#)

Mondialisation.ca, 27 janvier 2016

voltaire.net.org 25 janvier 2016

Région : [Asie](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

Le président chinois, Xi Jinping, entreprend une tournée en Arabie saoudite, en Égypte et en République islamique d'Iran. Officiellement, il ne s'agit pas de parler de politique, mais uniquement d'économie. La Chine propose aux États du Proche-Orient de participer à la construction de la « nouvelle route de la soie » de manière à se développer et à s'affranchir du colonialisme occidental.

Photo : *Le prince Mohammed bin Salman accueille la délégation chinoise à l'aéroport de Riyad, le 16 janvier 2016.*

Le monde arabe d'aujourd'hui est dominé par les États-Unis qui tentent de l'exploiter et d'en freiner le développement. Cependant, les nombreuses révoltes, en Palestine, en Syrie, en Irak, au Yémen et à Bahreïn, attestent d'une volonté de résistance qui contraste avec la servitude volontaire des Européens.

Ce jeu, entièrement contrôlé par Washington depuis les succès d'Henry Kissinger, est bouleversé d'une part par l'intervention militaire russe en Syrie et, d'autre part, par le retour du commerce chinois, qui domina la Méditerranée dans l'Antiquité tardive et au Moyen-Âge. C'est dans ce contexte que le président Xi Jinping a entrepris une tournée en Arabie saoudite, en Égypte et en République islamique d'Iran, avec pour objectif d'ouvrir des tronçons d'une nouvelle voie de communication, selon le slogan du leader depuis 2013 : « une ceinture, une route ». Il s'agit à la fois d'une voie terrestre comme l'ancienne « route de la soie » et d'une voie maritime comme celle imaginée à l'époque Ming par l'amiral Zheng He. Pour mener à bien ce projet capital qu'elle prépare depuis une dizaine d'années, la République populaire de Chine a créé l'année dernière la Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures (BAII), dont les trois États que Xi visite aujourd'hui sont membres —même si l'Iran n'a pas encore ratifié le traité—.

Bien que le président chinois évite de parler de politique et de contrer directement les intérêts occidentaux, son projet économique, s'il devait voir le jour, conduirait à un leadership sino-russe dans le monde et marquerait la fin de l'empire thalassocratique des Britanniques et des États-Uniens.

Il serait faux de croire que Pékin ne fait pas de politique et est, sur ce plan, absent de la région. La Chine a soutenu le combat de la Résistance palestinienne qui a pu ouvrir un Bureau de représentation à Pékin, il y a longtemps déjà. En 2006, les missiles sol-mer chinois avaient permis au Hezbollah d'interdire à Israël de bombarder la côte libanaise. Et selon de nombreux experts, ces missiles étaient pilotés non par des arabes, mais par des

conseillers chinois. Aujourd'hui, la Chine s'est invitée dans les négociations autour de la Syrie et a reçu ces derniers mois les représentants de toutes les factions. Quoi qu'il en soit, Xi a limité ses interventions politiques durant son voyage.

La République populaire de Chine a produit, en 2015, Dragon Blade, un film à très grand spectacle sur le « route de la soie » durant l'Antiquité tardive. Il vise à montrer que les Empires ne sont pas nécessairement ennemis, mais peuvent coopérer dans leur intérêt réciproque.

Arabie saoudite

La Chine est le principal client de l'Arabie saoudite, dont elle importe pour 70 milliards de dollars par an de pétrole. Elle espère que les Saoud laisseront leurs marchandises traverser leur État [en l'occurrence, leur propriété]. Cependant, Chinois et Saoudiens sont rivaux au Pakistan et se livrent une guerre féroce dans le Xinjiang. Depuis une décennie au moins, les États-unis recrutent des jihadistes chinois, via les services saoudiens, durant le pèlerinage de la Mecque. Souvent Ouïghours, ils sont ultérieurement pilotés par les services turcs pour commettre des attentats, d'abord à l'Ouest de la Chine, mais désormais un peu partout dans le pays au nom de l'État islamique.

Le roi Salmane et le président Xi ont inauguré la raffinerie de Yasref-Yanbu, sur la côte Ouest du pays. C'est la première raffinerie construite à l'étranger par Sinopec. D'une valeur de 10 milliards de dollars, elle est propriété pour deux tiers d'Aramco et pour un tiers de la compagnie chinoise. Cette gigantesque usine, construite en deux ans, est un investissement qui intervient alors que la Coalition internationale US anti-Daesh a bombardé et détruit tous les investissements équivalents de la Chine en Irak. En cas de future partition de l'Arabie, la raffinerie se trouvera dans l'État constitué autour des saintes mosquées.

Le président Xi a également rencontré le secrétaire général du Conseil de coopération du Golfe (CCG) pour accélérer la mise en place d'une zone de libre-échange et celui de l'Organisation de la coopération islamique.

En 2009, la télévision nationale chinoise a diffusé une série en 59 épisodes sur la vie et les voyages de Zheng He, le « grand eunuque aux trois joyaux », qui au XVe siècle tenta de restaurer la « route de la soie », mais par la voie maritime. Il constitua une flotte de 70 vaisseaux et 30 000 marins. Il fit le pèlerinage à La Mecque, remonta la mer Rouge jusqu'en Égypte et descendit les côtes africaines jusqu'au Mozambique. La série insiste sur le caractère pacifique de ses 7 expéditions. Pour des raisons de politique intérieure, à sa mort, ses notes furent brûlées, l'Empereur détruisit la flotte et la Chine se referma sur elle-même durant 600 ans.

Égypte

Arrivé en Égypte, le président Xi a rencontré son homologue le général al-Sissi. Les deux hommes ont fait le bilan de la construction du doublement du Canal de Suez. L'année dernière, les Occidentaux s'étaient étonnés de ce pharaonique effort du Caire alors que l'Égypte ne parvient pas à nourrir sa population et ne survit que grâce à l'aide financière saoudienne. Il apparaît désormais clairement que ce projet, qui n'avait aucun sens en termes de commerce mondial actuel, s'inscrit dans celui, à moyen terme, de la Chine.

Une vaste zone industrielle a été ouverte, à l'embouchure du Canal, à 120 kilomètres du Caire. Des investissements sans précédent y sont prévus qui permettront d'employer 40 000 Égyptiens. D'ores et déjà, les Chinois ont investi dans les carrières de sorte que la pierre est devenue l'axe du commerce entre les deux États.

En outre, la Chine participe à la construction d'une nouvelle capitale égyptienne.

Le Caire, qui était à l'époque de Nasser la principale puissance arabe, s'est progressivement effacé de la scène internationale. La victoire du président al-Sissi sur les Frères musulmans et la relative stabilisation du pays lui permettent d'envisager à nouveau de tenir ce rôle. La découverte par les Italiens de réserves considérables de pétrole lui promet de résoudre rapidement ses problèmes économiques et l'autorise, d'ores et déjà, à emprunter sur les marchés internationaux.

La délégation chinoise, se souvenant des relations entre les deux États à l'époque de Nasser et de Zhou Enlai, a rencontré le président de la Chambre des députés, Ali Abdel Aal, et instauré une coopération institutionnelle avec l'Assemblée du peuple.

Le président Xi et son homologue égyptien ont publiquement déclaré leur soutien au processus politique en Syrie et récusé toute tentation de renverser le régime par la force. Cependant, ils se sont abstenus de relater le contenu de leurs échanges à ce sujet.

Le président Xi s'est enfin adressé à la Ligue arabe. Il a souligné l'énorme potentiel commercial de la région et la nécessité de collaborer pacifiquement entre nations pour accélérer le développement économique.

République islamique d'Iran

Au moment où j'écris ces lignes, le président Xi vient d'arriver en Iran. Les deux nations ont une longue histoire commune depuis l'Antiquité, comme l'attestent certaines statues de Persépolis et l'influence chinoise dans la peinture iranienne. Au Moyen-âge, la « route de la soie » contournait l'Inde et passait par l'Asie centrale pour traverser l'Iran, puis l'Irak et la Syrie. Depuis le président Ahmadinejad, les universités iraniennes diminuent leurs formations à l'anglais pour augmenter la pratique du chinois.

Pour Pékin, l'Iran n'est pas simplement une étape historique sur la « route de la soie », c'est une culture proche dont il a été longtemps séparé, un partenaire naturel qui, de par son identité musulmane, lui permet d'entrer plus facilement dans un monde arabe qu'il perçoit globalement comme arriéré et violent.

La République populaire de Chine et la Fédération de Russie ont annoncé leur intention de faire entrer la République islamique d'Iran comme membre à part entière de l'Organisation de coopération de Shanghai. Cette décision qui avait été reportée durant la période des sanctions occidentales, fera de Téhéran un acteur majeur des relations internationales.

À retenir :

- ✘ La Chine entend poursuivre la construction de la nouvelle route de la soie à travers le monde arabe. Elle a déjà obtenu le doublement du Canal de Suez. Elle agit avec prudence avec l'Arabie saoudite et semble plus à l'aise avec l'Égypte et l'Iran.
- ✘ Pékin s'intéresse aux échanges commerciaux avec le Proche-Orient, mais plus encore avec l'Europe à travers le Proche-Orient.

✘ Bien qu'elle s'abstienne de se manifester au plan politique, la Chine est discrètement présente aux côtés des Résistances arabes à l'impérialisme occidental. Prochainement, l'Iran deviendra membre à part entière de l'Organisation de coopération de Shanghai.

Thierry Meyssan

La source originale de cet article est voltairenet.org
Copyright © Thierry Meyssan, voltairenet.org, 2016

Articles Par : [Thierry Meyssan](#)

A propos :

Intellectuel français, président-fondateur du Réseau Voltaire et de la conférence Axis for Peace. Dernier ouvrage en français : L'Effroyable imposture : Tome 2, Manipulations et désinformations (éd. JP Bertrand, 2007).

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca